



© CBM/Hayduk

« Grâce au fauteuil roulant, Joanina peut pour la première fois se déplacer librement. Ma gratitude va au-delà des mots. »

regards sur le monde

La revue de CBM Mission chrétienne pour les aveugles

cbm 

n° 2 • 2024

Chère lectrice,
cher lecteur,



Nous aimons toutes et tous appartenir à un groupe, qu'il s'agisse d'une famille, d'une association ou d'une Église. Nous y trouvons de l'écoute et un écho valorisant et nous pouvons contribuer à notre tour. Souvent, les personnes en situation de handicap n'ont pas cette chance. Leur voix n'est pas entendue, elles sont souvent dépendantes et négligées, en particulier dans les régions pauvres, où les familles doivent lutter quotidiennement pour obtenir le minimum vital.

Mais la pauvreté ne peut être surmontée que si tout le monde est traité dans des rapports d'égalité. Le principe directeur « Pour que personne ne soit laissé de côté » a été formulé par l'Agenda 2030 pour le monde après avoir été sensibilisé par des acteurs et actrices comme CBM. Grâce à des donateurs et donatrices comme vous, nos projets avancent de manière exemplaire : les personnes en situation de handicap sont formées et impliquées. Il en résulte à chaque fois des progrès pour l'ensemble de la communauté.

En revanche, une coopération au développement qui se rétrécit favorise l'injustice et la pauvreté. Malgré cela, le Conseil fédéral veut réduire son engagement dans le Sud global. Par le biais de la campagne #SoyonsSolidairesMaintenant, vous pouvez vous engager en faveur des personnes en situation de pauvreté. Au vu de cette réduction annoncée, votre engagement en tant que donateur et donatrice est d'autant plus précieux.

Je vous suis de tout cœur reconnaissant. Bien à vous,

Mark Schmid
Directeur général par intérim

Image de la couverture : Polina Kaimuri s'occupe de son mari et de sa fille, qui a reçu un fauteuil roulant grâce au projet CBM.

Soyons solidaires maintenant !

La Suisse veut réduire ses activités de coopération au développement pour les années 2025 à 2028. La campagne #SoyonsSolidairesMaintenant appelle le Conseil fédéral et le Parlement à renforcer – plutôt que de réduire – son engagement en faveur des personnes vivant dans la pauvreté dans le Sud global. Participez vous aussi !

Vous pouvez manifester votre solidarité en écrivant votre propre témoignage sur soyons-solidaires-maintenant.ch. Plus les personnes qui y participent sont nombreuses, plus la Confédération maintient son aide aux personnes vivant dans la pauvreté dans le Sud global. Dans les coulisses de cette campagne menée conjointement par Alliance Sud, le Centre de compétence suisse pour la coopération internationale



Lalita Tharu, du Népal, conçoit et confectionne des vêtements. C'est ainsi que cette jeune femme de 28 ans gagne sa vie, en mobilité réduite. Le partenaire de CBM lui a offert une formation continue en couture ainsi que la machine à coudre et d'autres instruments.

et la politique de développement, agissent de nombreuses organisations suisses de développement, dont CBM Suisse.

« Assumer ses responsabilités », « contribuer de façon digne », « renforcer plutôt que réduire », « l'aide à l'Ukraine ne doit pas se faire au détriment des personnes les plus démunies », telles sont les déclarations publiées sur le site internet de la campagne.

Depuis plusieurs générations, notre pays profite de matières premières bon marché et de l'argent qui s'écoule des pays du Sud. Ce faisant, il a favorisé la paupérisation des populations dans ces contrées. Tout ce dont ces pays auraient bénéficié en justice et en humanité de la part de la Suisse, leur serait dérobé par la réduction budgétaire annoncée touchant la coopération au développement. En parallèle, la Suisse continue d'empêcher les flux migratoires qui sont précisément la conséquence de la pauvreté et des perspectives inexistantes.

Depuis des années, la Suisse a pour objectif de consacrer 0,7% de son produit intérieur brut à la coopération au développement. Déterminé par l'ONU et l'OCDE pour atteindre les Objectifs du Millénaire pour le développement et l'Agenda 2030, ce taux n'a encore jamais été atteint par la Suisse. Aujourd'hui à hauteur de 0,56%, ce taux comprend également les dépenses réalisées en faveur des personnes migrantes en Suisse. La réduction envisagée ferait honteusement tomber ce chiffre à 0,36%.

La Suisse aurait pourtant suffisamment de raisons d'étendre sa coopération au développement. Car celle-ci lui permet de renforcer les droits de l'homme, la bonne gouvernance, la démocratie, la stabilité, le bien-être de la population en général et la préservation de la nature. Toutes ces vertus renforcent en outre l'économie suisse de manière durable et s'attaquent aux causes profondes de la pauvreté et de la migration.

En tant que donateur ou donatrice CBM, vous soutenez des personnes en situation de handicap dans le Sud, vous réduisez la pauvreté, vous améliorez les conditions de vie et vous augmentez ainsi l'innovation et le pouvoir d'achat. En tant que personne physique ou membre d'une organisation, vous pouvez contribuer de diverses manières à endiguer et à surmonter la faim, la pauvreté, la privation des droits de l'homme, les conflits et la destruction des moyens de subsistance. Actuellement, #SoyonsSolidairesMaintenant constitue un des moyens pour y parvenir.



Plutôt qu'une fin, un nouveau départ



« Je vais devenir aveugle, et ce sera ma fin », a pensé Immaculée Mukami. Pour cette élève de 14 ans, l'avenir s'est effondré en raison de sa cécité soudaine. Afin d'améliorer la qualité de vie des personnes en situation de handicap et de prévenir les handicaps évitables, CBM soutient le développement inclusif de proximité dans les pays où elle intervient. C'est notamment le cas au Kenya.

Immaculée avait dix ans lorsque la lumière du jour a commencé à l'éblouir souvent. Des années durant, une réaction allergique était soupçonnée, mais soudain, sa vue a rapidement diminué. « Ma fin est arrivée, ai-je pensé, et j'étais terrifiée. »

La situation était désespérée, comme le raconte sa mère : « J'ai envoyé Immaculée chercher une tasse, mais elle ne l'a pas trouvée. Déçue et en colère, elle s'est enfermée dans sa chambre. Elle a commencé à se mépriser elle-même. » Les parents d'Immaculée vivent de la culture du café et de la banane dans le comté de Meru, au centre du Kenya. Ils sont fiers de leur fille qui aime les sciences et qui était l'une des meilleures de sa classe. Mais à partir du moment où elle ne voyait plus rien au tableau, ses notes ont chuté. Son professeur principal l'a informée qu'il était donc inutile pour elle de se présenter à l'examen final de l'école primaire. Que ce n'était plus la peine qu'elle vienne à l'école. Immaculée était horrifiée : « Je ne faisais que pleurer. Je me sentais misérable : c'était devenu un fait. Je suis aveugle maintenant. Handicapée. »

Une mère se bat

« Ma fille a été discriminée, tout simplement mise à la porte. Cela m'a profondément bouleversée », se souvient Fridah,

la mère d'Immaculée. « Je me sentais comme elle. Je lui ai toutefois caché mes sentiments pour ne pas la décourager davantage. » Indignée, elle s'est adressée à la direction de l'école et a obtenu un mois d'école supplémentaire pour Immaculée. « J'ai pleuré et j'ai beaucoup prié. Et Dieu a ouvert une porte. » En effet, ce mois-là, le département de la santé de l'Africa Inland Church effectuait un dépistage à l'école. Dans le cadre du projet inclusif sur le trachome soutenu par CBM, l'Africa Inland Church examine notamment la population pour détecter le trachome, une conjonctivite aiguë, et développe des mesures de prévention. « Si, dans le cadre de ce projet, nous n'avions traité que la patientèle touchée par le trachome, Immaculée serait devenue aveugle. Nous dépistons donc toute maladie oculaire », explique le chef de projet Aphiud Njeru. En cas d'examens et de traitements difficiles, la patientèle est adressée à la clinique ophtalmologique la plus proche. L'objectif est de prévenir la cécité évitable en général.

Une grande chance malgré sa maladie rare

Immaculée a finalement appris son diagnostic : *le kératocône*. Sa cornée s'était bombée tout en s'amincissant. C'est-ce qui explique pourquoi Immaculée voyait tout très flou. Des lentilles de contact spéciales, achetées en Grande-Bretagne et expédiées au Kenya, se sont avérées être la solution optimale. Elles sont arrivées deux mois plus tard, juste à temps pour l'examen final qui s'est déroulée sans heurt pour Immaculée. « Ma vue est revenue ! », rayonne-t-elle. « Je suis heureuse et très reconnaissante envers l'équipe ophtalmologique. » Pendant ce temps, le père d'Immaculée annonce sa prise de conscience à toutes et tous : « Dieu crée des personnes très

différentes les unes des autres. Si tu vis avec un handicap, tu n'es pas inutile. Au contraire. Tes forces sont simplement ailleurs, et grâce à un soutien approprié, tu peux toi aussi contribuer de manière significative. Immaculée a un fort problème de vision, mais son esprit est vif. »

« Tu es bien plus que le handicap »

Hellen Kalintu transmet également ce message fondamental. Cette quinquagénaire dirige l'un des dix groupes d'entraide



Hellen Kalintu encourage d'autres personnes en situation de handicap et leurs familles

de son district. Certaines personnes sont rongées par la colère d'avoir un handicap. Elles deviennent aigries parce que les gens les déprécient. Je leur conseille de ne pas se soucier des mots et des remarques condescendantes. Car l'amertume nuit à la santé mentale. »

Hellen Kalintu parle de sa propre expérience. Elle a passé les années de 1991 à 1999 dans la mélancolie et la colère. Elle avait perdu un bras dans un accident de la route. Après avoir rejoint le seul groupe de soutien d'alors, sa façon de penser a changé : « J'ai réalisé que j'avais de la valeur. Que je peux faire quelque chose de moi-même. Je me suis acceptée telle que je suis et j'ai oublié mon handicap. » Hellen Kalintu a commencé à encourager les personnes en situation de han-

dicap et à conseiller les parents : « À l'époque, la plupart des parents éprouvaient une grande réticence à laisser sortir leur enfant en situation de handicap du domicile. Ils le gardaient caché. Aujourd'hui, j'en suis encore à devoir dire aux parents que le fait de cacher un enfant en situation de handicap est proscrit par la loi. »

Le groupe de Hellen Kalintu est, comme beaucoup d'autres, un groupe d'épargne. Chaque membre verse régulièrement une petite somme à la caisse d'épargne du groupe, laquelle octroie des microcrédits à taux d'intérêts zéro. Cette aide, Hellen Kalintu l'a elle aussi reçue pour lancer son activité de vente de fruits. Ce crédit lui a permis d'acheter auprès des grossistes quatre fois plus que seulement 60 kilos de fruits. « Depuis, les autres vendeurs et vendeuses du marché me traitent comme si j'étais une autre personne. Ces personnes me respectent comme l'une des leurs, parce qu'elles voient mon travail. »

Emprisonnées à ciel ouvert

Entourée d'arbres et d'arbustes, la maison inclinée de la famille Kaimuri comprend une pièce en argile et en lattes. La latrine la plus proche, utilisée par plusieurs familles du lotissement, se trouve sur le terrain de voisins. Mais pour Joanina Kaimuri, elle est hors de portée. Depuis aussi longtemps que sa mémoire veut bien s'en souvenir, la jeune femme de 27 ans se déplace sur ses mains. Son amplitude de mouvement s'arrête après quelques longueurs de bras. De plus, les

pierres et les morceaux d'argile dure rendent chaque mètre pénible à franchir.

« La communauté villageoise ne nous accepte pas », soupire Polina Kaimuri, sa mère. Sa petite famille est évitée, voire ostracisée. Le père a souffert de troubles psychiques il y a six ans et, depuis, il erre, agité. La mère doit subvenir aux besoins de la famille en travaillant comme journalière. Ils vivent dans une grande pauvreté, souvent affamés.

Le groupe d'entraide agit

Un jour, Polina Kaimuri, qui cherche à gagner sa vie, entend parler d'un groupe d'entraide. Celle-ci a récemment été formée aux mesures d'hygiène par le projet inclusif sur le trachome financé par CBM. La mère rejoint le groupe et décrit sa situation. Sans attendre, les membres construisent des latrines accessibles et faciles d'accès pour leur fille. Cet

Le développement inclusif à base communautaire

CBM réalise un travail inclusif de proximité. Elle amène les personnes en situation de handicap à s'impliquer de manière ciblée, moyennant le soutien de leurs groupes d'entraide. De la sorte, l'aide de CBM touche les familles en marge de la société et leur apporte le soutien dont elles ont précisément besoin. CBM mobilise aussi la population et les autorités, ce qui améliore globalement les conditions de vie.

Au Kenya, des groupes d'entraide composés de personnes professionnelles et de familles mettent en place une eau propre, des installations sanitaires et une hygiène pour toutes et tous. Accompagnées de traitements ophtalmologiques, de telles mesures permettent d'éradiquer l'infection conjonctivale aiguë du trachome, ainsi que d'autres maladies.



© CBM/Hayduk

Joanina a dû se déplacer en rampant jusqu'à l'âge de 27 ans.

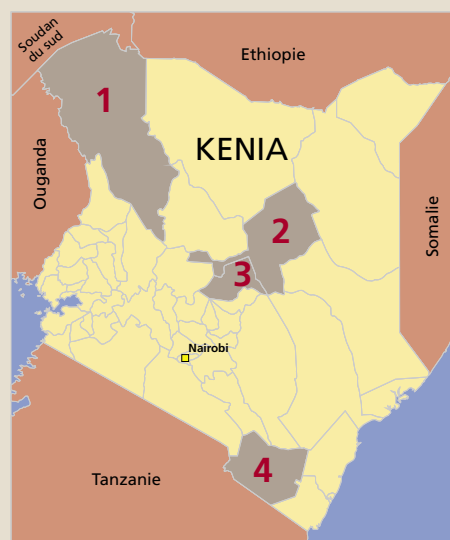
action en groupe sensibilise des personnes dans tout le village qui, à leur tour, retirent les pierres angulaires parsemant le sentier autour de la maisonnette. « Je n'ai jamais pensé que nous aurions un jour nos propres latrines sur notre terrain », sourit Polina Kaimuri.

Lorsque le chef de projet Aphiud Njeru rend à nouveau visite à la famille, tout le groupe d'entraide est réuni. Il y a quelque chose à célébrer. Au milieu des chanteuses et des danseurs, Joanina Kaimuri est assise en riant, dans un fauteuil roulant ! Aphiud Njeru se l'est procuré dans le cadre du projet CBM. Et pas seulement. Le groupe d'entraide a donné à la famille une chèvre et quelques lapins. La mère peut ainsi assurer sa subsistance et éviter la faim. « Tout un groupe vient célébrer avec nous, c'est génial ! », se réjouit Polina Kaimuri. « Grâce au fauteuil roulant, Joanina peut se déplacer librement pour la première fois. Je ressens une gratitude qui va au-delà des mots. »



© CBM/Hayduk

Les projets de CBM Suisse au Kenya



Les comtés dans lesquels CBM Suisse apporte son aide :

- 1 Turkana
- 2 Isiolo
- 3 Meru
- 4 Taita-Taveta

- Projet trachome inclusif, comté de **Meru**, 1,6 million de personnes: en l'espace de trois ans, le trachome a été éradiqué.
- Prévention inclusive en ophtalmologie, comté d'**Isiolo**, 270 000 personnes: à l'instar de ce qui a été réalisé dans le **Meru**, l'objectif est d'avoir le trachome sous contrôle d'ici à 2025. Les résultats devront montrer que familles en situation de pauvreté appliquent les mesures d'hygiène et que les personnes en situation de handicap ont développé une activité stable pour gagner leur vie.
- Santé globale des yeux pour toutes et tous, dans le comté de **Taita-Taveta**, 350 000 personnes: d'ici à 2026, mettre sur pied une solide chaîne régionale de paiements par virement pour les soins ophtalmologiques et optiques destinés aux familles en situation de pauvreté.
- Services durables et suprarégionaux de basse vision destinés aux enfants atteints de déficiences visuelles: le programme propose une aide ophtalmologique et optique aux enfants et aux jeunes et favorise leur inclusion dans l'école en place.
- Renforcement des moyens de subsistance (suite à l'aide d'urgence face à la sécheresse), dans le comté de **Turkana**, 1 million de personnes.

Offrez un avenir!



cbmswiss.ch/kenya-fr

Les progrès réalisés localement ne suffisent pas



Pour améliorer durablement la vie de toutes les personnes en situation de handicap, il est indispensable d'agir en réseau et avec circonspection. C'est pourquoi CBM Suisse propose également des formations et des conseils ainsi qu'une démarche politique de plaidoyer, au-delà de son travail par projets. Sa directrice, Lisa Rimli, explique dans l'interview comment elle agit.

À quoi sert le dispositif de plaidoyer de CBM ?

Elle s'engage pour que la coopération internationale de la Suisse ancre les droits des personnes en situation de handicap et les applique partout sur place. En effet, les efforts fournis à une échelle locale ne suffisent pas à faire valoir les droits de ces personnes dans le Sud global. En outre, cela exige de modifier les lois, les directives et les stratégies des acteurs et actrices nationales et internationales. L'Agenda 2030 de l'ONU a pour devise « Ne laisser personne de côté » (« Leave No One Behind »). De ce fait, la coopération internationale de la Suisse est tenue d'appliquer ce principe. La Convention de l'ONU relative aux droits des personnes handicapées exige également une coopération au développement et une aide humanitaire qui s'adresse aussi aux personnes en situation de handicap. Cette Convention est en vigueur en Suisse depuis le 15 mai 2014 et constitue donc une base juridique contraignante depuis dix ans déjà.

Quelles sont les résistances ?

L'application de la Convention relative aux droits des personnes handicapées dans le cadre de la coopération au développement est un processus de longue haleine. Les moyens et la volonté politique sont nécessaires pour intégrer les personnes en situation de handicap en tant que partenaires égales et pour écarter tout obstacle et toute discrimination. Parallèlement, de nombreuses crises se sont multipliées et amplifiées ces dernières années, notamment les catastrophes naturelles dues au changement climatique, la crise du Covid et la guerre en Ukraine. Par conséquent, la pauvreté s'est accrue dans le monde entier et le nombre de personnes en situation de handicap a augmenté, en particulier dans le Sud global. Auparavant, cette population avait déjà connu

une pauvreté aigüe, les discriminations, la stigmatisation et l'exclusion sociale. Or, le financement public de l'aide humanitaire et de la coopération au développement est aujourd'hui soumis à une pression politique intérieure croissante, même en Suisse, l'un des pays les plus riches. En raison des coupes budgétaires annoncées, les personnes en situation de handicap dans le Sud risquent fortement d'être, une fois de plus, laissées de côté.

Qui est aux côtés de la CBM ?

Nous travaillons dans des réseaux et des coalitions, notamment au sein de la plateforme suisse Agenda 2030 et

par des connaissances et des expériences concrètes issues du travail de projet que les donateurs et donatrices permettent à CBM de réaliser depuis des décennies.

Quels changements observe-t-on déjà ?

Ces dernières années, des normes inclusives pour les personnes en situation de handicap ont progressivement été adoptées dans le monde entier. Ce fut notamment le cas dans le domaine de l'aide humanitaire et de la prévention des catastrophes, bien que ces directives soient encore loin d'être appliquées dans leur intégralité partout. Dans le cadre de



Rashmi Amatya a réalisé des projets artistiques pour les personnes en situation de handicap avec le soutien de la Fédération des personnes sourdes du Népal.

du Swiss Disability and Development Consortium (SDDC) avec Fairmed, Handicap International Suisse et l'International Disability Alliance. Ensemble, nous participons à des prises de position et tentons de convaincre les personnes décisionnaires au sein du Parlement et de l'administration. En outre, nous renforçons les organisations suisses d'autoreprésentation dans leur engagement en faveur des droits des personnes en situation de handicap dans le Sud global. Nous travaillons également avec les groupes nationaux CBM d'Australie, de Grande-Bretagne, d'Irlande, du Kenya et de Nouvelle-Zélande au sein de la fédération CBM. Celle-ci travaille elle-même en réseau avec des organisations d'autoreprésentation dans le Sud global. L'expertise commune qui en découle constitue un pilier solide sur lequel notre travail de plaidoyer s'appuie. Cette expertise est alimentée

sa coopération internationale, la Suisse commence elle aussi à s'intéresser de plus près aux droits des personnes en situation de handicap. Le Conseil fédéral et l'administration ont également été incités à y accorder de l'attention par le Comité d'experts et d'expertes de la Convention de l'ONU relative aux droits des personnes handicapées. Celui-ci a examiné les progrès réalisés par la Suisse en 2022 et a constaté d'importantes lacunes. L'initiative pour l'inclusion est d'autant plus importante actuellement qu'elle met en place un processus de reconnaissance légale des droits des personnes en situation de handicap. Il est encore possible de signer l'initiative jusqu'au 25 octobre. Nous espérons que le succès de cette initiative sensibilisera encore davantage la population suisse aux droits des personnes en situation de handicap vivant dans le Sud mondial.

Des cadeaux qui aident

Vous estimez que les personnes qui s'occupent de vous le font très bien, si bien que vous préférez ne recevoir aucun cadeau pour votre anniversaire ? Ou peut-être souhaitez-vous plutôt offrir un cadeau solidaire ?

Nous sommes toujours touchés lorsque des personnes recommandent à leur entourage de faire des dons à CBM à l'occasion de leur anniversaire. « C'est avec plaisir que je soutiens CBM, c'est pour moi le plus beau cadeau », écrit une jubilaire. « Dans mon esprit, je visualise beaucoup d'enfants sauter partout parce qu'ils voient. » Vous pouvez mettre en place une caissette ou simplement indiquer à vos invités notre IBAN avec une mention (p. ex. « Anniversaire de Jean Dupont »). Si vous souhaitez offrir un cadeau spécial accompagné d'un certificat de don personnel, visitez notre boutique de dons. Par avance, merci beaucoup !

 cbmswiss.ch/boutique

« Rapide, simple, compétent »

Depuis trois ans, CBM Suisse propose des cours d'enseignement sur l'intégration des personnes en situation de handicap dans la coopération au développement et l'aide humanitaire, afin que d'autres organisations puissent également travailler de manière inclusive. Les personnes diplômées qui en ressortent ont donné un retour positif concernant l'enseignement donné par l'équipe Formation continue et conseil et mettent en pratique leurs connaissances.

Pour la première fois, l'équipe Formation continue et conseil a demandé aux personnes diplômées d'évaluer dans les détails la qualité et l'impact de ses cours. Ces cours sont particulièrement appréciés parce qu'ils permettent d'échanger avec des autoreprésentants et autoreprésentantes de régions pauvres et que l'inclusion est abordée sous différents angles. La direction de cette formation a répondu aux souhaits des participantes et participants de manière simple et rapide. La CBM est perçue comme compétente, expérimentée et digne de confiance.

Cette formation a notamment été suivie par le personnel d'organisations telles que Swisscontact, Solidar Suisse, la Direction du développement et de la coopération (DDC), le Réseau suisse Éducation et Coopération Internationale (RECI) ainsi que par des étudiants et étudiantes de l'Institut NADEL à l'EPFZ.

Selon les témoignages des personnes diplômées, ces organisations n'ont pas attendu pour mettre en pratique les enseignements reçus. Elles ont, entre autres, adapté les objectifs annuels du personnel ainsi que les stratégies, invité des personnes en situation de handicap, élaboré des directives d'inclusion ou introduit un système de reporting concernant l'inclusion. On peut donc affirmer que ce parcours de formation CBM a atteint son objectif : la coopération internationale d'autres organisations devient accessible aux personnes en situation de handicap.

De la lenteur par des temps effrénés...

Remplie, l'église de Lucerne a marqué un temps d'arrêt pour écouter le père Anselm Grün, a apprécié la musique de David Plüss au piano et a fait des dons importants à la CBM.



L'âme ne devrait pas se laisser emporter dans la course effrénée du temps et s'éloigner. Lors de la manifestation de bienfaisance commune, David Plüss, ambassadeur musical de CBM, a fait vibrer les âmes avec ses compositions, et le père Anselm Grün les a rafraîchies en puisant dans ses trésors d'expérience et de connaissances.

À la fin, les personnes invitées ont fait un don total de 2234 francs en faveur des personnes vivant dans les régions pauvres. Nous remercions de tout cœur le public, L'Église Johanneskirche de Lucerne ainsi que David Plüss et Anselm Grün !

betterview s'engage en faveur de la vue des enfants

Grâce à son succès commercial, le fournisseur de traitements ophtalmologiques au laser a déjà investi de grosses sommes pour améliorer les capacités visuelles d'enfants à Madagascar.

« Nous avons toujours eu pour intention de donner quelque chose en retour », a révélé Rouven Mayer, cofondateur de betterview, dans l'édition de *regards sur le monde* parue en septembre, au moment de lancer son engagement. Pour chaque traitement au laser LASIK, betterview effectue un don de 40 francs en faveur de CBM. À peine six mois plus tard, cette générosité a déjà permis de récolter un montant à cinq chiffres. Grâce à cette entreprise, les enfants à Madagascar peuvent bénéficier d'un traitement chirurgical des yeux.

Merci de tout cœur !



« Mes yeux étaient inondés de larmes, du coup je ne voyais plus rien. »

Ses yeux larmoyaient et la démangeaient constamment. « Cuisiner sur le feu était insupportable. Car la fumée accentuait encore les démangeaisons. Je ne pouvais voir ni l'assiette ni la cuillère. Les gens pensaient déjà que j'étais aveugle. » Mais Margaret Mwari n'avait pas les moyens de se faire soigner: « Notre argent n'aurait même pas suffi à payer le voyage en bus. »

Margaret Mwari et son mari John ont très vite pressenti qu'elle avait probablement un trachome, une infection commune et redoutée dans les régions sèches. Les mouches ou les mains et les serviettes non lavées des personnes infectées transmettent la bactérie chlamydia. La conjonctive de la paupière et de l'œil s'enflamme à nouveau, encore et encore, cicatrise à chaque fois davantage, puis tourne la paupière vers l'intérieur. À chaque clignement de paupière, des cils devenus cassants frottent sur l'œil. La surface de celui-ci se cicatrise peu à peu et devient


opaque. Ainsi, la personne atteinte par cette maladie devient irrémédiablement aveugle. Une seule chance subsiste alors: faire reculer la paupière par voie chirurgicale et éradiquer les bactéries à l'aide d'antibiotiques.

« Mon impuissance à aider mon épouse m'attristait beaucoup », se souvient John Mwari. Cette famille dans le Kenya central ne possède même pas les deux francs nécessaires à payer le trajet jusqu'à la clinique la plus proche. C'est l'intervention d'un agent de santé affecté au projet de trachome soutenu par CBM dans le comté de Meru qui a permis un rebondissement de la situation. Il a examiné les personnes présentant un problème de vue dans le village et leur a offert un traitement gratuit, y compris le voyage aller-retour. Mais Margaret Mwari a refusé: « J'avais peur qu'on me tripote les yeux. » Le lendemain, lorsque le bus de la clinique est arrivé, John a demandé à l'assistant de parler à Margaret une nouvelle fois. Elle accepta.

« Lorsque mon épouse est rentrée », raconte John, « j'ai tout de suite vu la différence. Margaret était ravie et pouvait à nouveau exercer toutes ses activités. Je suis extrêmement reconnaissant envers Dieu et les médecins. » Margaret Mwari encourage désormais ses connaissances malades à se faire opérer, elles aussi: « Vous n'avez rien à payer. Ce n'est pas du tout douloureux ou dangereux, comme vous l'imaginez ! »

Grâce aux instructions qu'elle a reçues du projet CBM, Margaret Mwari montre à son voisinage les mesures d'hygiène nécessaires: se laver les mains et le visage et utiliser des latrines propres. « En pratiquant ces gestes, nous réduisons la quantité de mouches ! » Grâce au projet CBM, le nombre de personnes malades à Meru a tellement baissé que le trachome est considéré comme maîtrisé. CBM lance à présent un projet identique dans le comté voisin d'Isiolo. Plus personnes ne devrait devenir aveugle en raison du trachome.

Offrir la vue

Devenez, vous aussi, parrain et marraine de la vue. Rien qu'avec 180 francs par an ou 15 francs par mois, vous offrez la vue et un avenir!  cbmswiss.ch/parrainage-vue

Feedback

Vous avez des questions ou des suggestions concernant un article de ce numéro de regards sur le monde? Donnez-nous votre avis: info@cbmswiss.ch

Suivez-nous

cbmswiss.ch/newsletter-cbm
twitter.com/cbmswiss
facebook.com/cbmswiss

Editrice

CBM Suisse
Schützenstr. 7
8800 Thalwil
Tél.: 044 275 21 88
Courriel: info@cbmswiss.ch
www.cbmswiss.ch

Compte pour les dons
CH41 0900 0000 8030 3030 1

regards sur le monde paraît 6x par année.
L'abonnement annuel coûte 5 francs.

Rédaction Hildburg Heth-Börner, Stefan Leu
Layout Marcel Hollenstein
Traduction Eidenbenz Translation

Impression Fairdruck AG, Sirnach; Papier: 100% Recycling

Nous accordons une grande importance à la protection de vos données. Pour en savoir plus, c'est par ici: cbmswiss.ch/protection-des-donnees

